

Des cerveaux en ébullition !

YVERDON Le Crunch Innovation a occupé près de 250 étudiant-e-s de la Haute Ecole d'ingénierie et de gestion du canton de Vaud (HEIG-VD) la semaine dernière. De la théorie à l'exercice en conditions réelles, les équipes ont relevé le défi.

TEXTES: JESSICA VICENTE

Des Post-it bariolés, des esquisses de maquettes, des centaines d'ordinateurs et surtout des étudiant-e-s de la HEIG-VD très concentré-e-s. Un jour avant la présentation finale de leurs projets, la tension est à son comble. Ils et elles n'ont plus que quelques heures pour peaufiner leurs concepts. En une semaine, chacune des quelque cinquante équipes a dû prendre connaissance d'un problème concret, soumis par une entreprise vaudoise, et trouver une solution. Le résultat plaira-t-il aux mandants? Les ingénieurs et économistes l'espèrent, mais rien n'est garanti. «Parfois, on avait l'impression, qu'ils nous demandaient la lune. Mais je pense qu'on y est arrivés. En tout cas, on est fiers et heureux de ce qu'on a pu développer», souffle Anthony Jaccard (*lire encadré*). Et son coach, responsable de la filière de géomatique, Bertrand Cannelle de préciser: «Les entreprises n'auront sûrement pas ce qu'elles voulaient, mais le résultat pourrait les intéresser et les inciter à développer le projet.» C'est tout l'intérêt du Crunch Innovation: donner un exercice pratique aux élèves pour faire le lien entre la théorie et la réalité du monde professionnel.

Avant d'arriver à un projet concret, il aura fallu suer, boire un peu (ou beaucoup) de café et, surtout, discuter avec tous les membres de l'équipe pour faire émerger la meilleure piste. Ce qui n'était pas forcément une mince affaire, puisqu'au début de la semaine, aucun d'entre eux ne se connaissait. «Le contact le plus étroit qu'il y avait entre deux personnes, c'était deux économistes qui s'étaient juste

vues de loin dans un cours», relève Anthony Jaccard. Et qui plus est, toutes les filières étaient mélangées. Perturbant, certes, mais pas insurmontable, selon Nilay Gökçay: «La collaboration s'est globalement très bien passée, même si au début ce n'était pas facile de se comprendre, car nous n'utilisons pas les mêmes termes ou concepts selon notre champ d'études, par exemple. Cela a donc demandé un certain temps d'adaptation.»

« On avait des idées qui fusaient de partout, les moments de débriefing avec le mandant ont été indispensables. »

Nils Basset, étudiant en informatique à la HEIG-VD

Ce ressenti est également partagé par une autre équipe qui était chargée par la Ville d'Yverdon-les-Bains d'imaginer un concept pour attirer de nouveaux bénévoles et les fidéliser. «On avait des idées qui fusaient de partout, les moments de débriefing avec le mandant ont été indispensables», admet Nils Basset, avec le sourire aux lèvres. «Cela a permis de nous recadrer un peu et de trouver un terrain d'entente», ajoute Isra Ben Rehouma, étudiante en économie de gestion. «Au sein d'une entreprise aussi, on est obligés de faire des comptes rendus, mais le fait qu'ici, il n'y ait pas de décideur, cela rendait le processus un peu plus compliqué», confirme Stefan Teofanovich. Pas de leader pour cette équipe, mais un fort sens de l'humour, y compris chez son coach. «J'espère que vous ne venez pas déranger mon équipe en plein travail?» interroge avec malice le professeur, voyant que des étrangers perturbent la réflexion de ses étudiants.

Et s'il n'y a pas de rigoles dans le groupe, il reste toujours la possibilité de méditer pour apporter un peu de zénitude, à l'instar de cet étudiant qui a pris le temps de faire du yoga au milieu du hall, avec la posture de l'arbre!

Une expérience à refaire

Intense, éprouvante, parfois déroutante,



Stefan Teofanovich, John Mangomba, Khen Balet, Isra Ben Rehouma et Nils Basset (de g. à dr.) ont apporté quelques idées à la Ville d'Yverdon pour fortifier son réseau de bénévoles.

« Les entreprises n'auront sûrement pas ce qu'elles voulaient, mais le résultat pourrait les intéresser et les inciter à développer le projet. »

Bertrand Cannelle, responsable de la filière de géomatique

cette première édition du Crunch Innovation de la HEIG-VD était-elle vraiment une réussite pour les étudiants? Oui, c'est du moins ce que la majorité des élèves interrogés ont affirmé. Car même si beaucoup d'entre eux semblaient déroutés au début, voire

pas à leur place, ils ont tous réussi à apporter leur pierre à l'édifice, afin de construire, ensemble, un projet novateur à soumettre aux entreprises régionales. Prêtes et prêts pour un deuxième round? «C'était quand même une belle expérience, car à l'école on apprend la théorie, mais on a pas le temps de mettre en pratique et c'était une bonne occasion de le faire», répond Nilay Gökçay. «C'était aussi une occasion de sortir de sa zone de compétences, car on a été projetés dans le réel, en quelque sorte on a dû apporter d'autres choses sur la table qui ne venaient pas de nos domaines d'études», complète Anthony Jaccard.

EN BREF

NORD VAUDOIS

La HEIG-VD ouvre ses portes au public!

Que peut-on apprendre à la HEIG-VD? Un vaste panel de métiers et de formations en ingénierie et en économie d'entreprise très prisées sur le marché du travail. Pour comprendre ce qui fait la force et le succès de la Haute Ecole d'ingénierie et de gestion du canton de Vaud, l'établissement invite le public à venir découvrir son antre, ce lundi 25 mars, dès 14h. Pour ses retrouvailles avec le grand public, sans les contraintes du Covid, la HEIG-VD a monté un programme riche, immersif et, surtout, en présentiel! Escorté par le chien robot Igor, le visiteur pourra s'immerger dans l'univers du campus, déambuler dans ses coulisses et même inaugurer la nouvelle escape room. Il pourra aussi s'imprégner du monde industriel avec une exposition dédiée à l'innovation et l'entrepreneuriat, ou tout simplement en suivant un talk show en ligne (dès 17h30), animé par Yves-Alain Cornu, journaliste, qui dévoilera en direct la vie de la HEIG-VD et les neuf filières de formation à travers des capsules vidéo réalisées avec la complicité de Duja, animateur radio à la RTS. • Com.

« Les comportements doivent changer »

NORD VAUDOIS Les directions des douze établissements de la Fédération des hôpitaux vaudois (FHV) se mobilisent dès aujourd'hui contre le sexisme et le harcèlement.

Face aux résultats d'une enquête réalisée en 2020 par l'Association suisse des médecins assistant-e-s et cheffe-s de clinique (Asmav) auprès de ses membres sur tout le territoire vaudois, il n'est plus question d'ignorer certains problèmes. Car le sexisme et les comportements discriminants en milieu hospitalier sont désormais tangibles.

D'après l'étude, 44% du panel ont été victimes ou témoins de remarques sexistes, 76% ont entendu des discours hostiles à la grossesse et 62% des femmes enceintes n'ont pas bénéficié des mesures prévues par la loi sur le travail. Et 82% des mères vivent la maternité comme un frein à leur carrière. «Le sexisme et le harcèlement, notamment sexuel, sont socialement ancrés. Seule une campagne d'envergure, mobilisant plusieurs acteurs unis vers un même but, peut provoquer une prise de conscience suffisante et une modification des comportements à long terme», déclare Sandrine Devillers, secrétaire générale de l'Asmav.

C'est pourquoi les directions des douze établissements de la Fédération des hôpitaux vaudois (FHV) se mobilisent aujourd'hui pour lutter contre ces phénomènes. Ensemble, elles se sont engagées à respecter une charte qui décrit leurs engagements sur sept points, afin d'améliorer les conditions sur l'ensemble du milieu hospitalier vaudois.

En parallèle, une importante campagne vient d'être lancée dans les établissements. Elle vise la prise de

conscience et la responsabilisation des personnes auteures et témoins. Elle a pour objectif de soutenir les victimes en construisant une culture du dialogue. Aussi, les plus de 8000 collaborateurs et collaboratrices suivront une formation obligatoire mise au point avec des associations spécialisées. Un site internet dédié permettra de s'informer sur le sexisme et le harcèlement, d'apprendre à réagir et d'œuvrer à faire disparaître les comportements inadéquats.

« Elle a levé les yeux au ciel en me disant que je n'allais pas, en plus, faire des histoires. »

La démarche choisie pour traiter le sexisme et le harcèlement part d'une constatation: aujourd'hui encore, il reste compliqué de parler de ces sujets à visage découvert. «Des récits de personnes auteures, témoins ou victimes de sexisme sont présents dans la vidéo et sur les affiches de la campagne. Ils permettent à chacune et à chacun de s'interroger sur son propre comportement. Nous avons décidé de ne pas mettre en avant les propos sexistes, mais le ressenti des personnes concernées», explique Loïc Favre, responsable de l'élaboration de cette campagne et responsable de la communication des Établissements hospitaliers du Nord vaudois. Les mots sont forts, les phrases parfois choquantes, mais elles n'ont qu'un objectif: changer les comportements. • Com. / Réd.

EN BREF

NORD VAUDOIS

Une étape importante pour l'Eglise évangélique réformée

Partout et à tous les étages, de grands travaux sont entrepris au sein de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV). L'assemblée régionale de printemps a validé l'avancée du projet de réorganisation dans le Nord vaudois, effective dès le 1^{er} septembre. Voici les étapes dans lesquelles la région va s'investir: redistribution des forces, cohérence avec le programme de législation: lien familles - enfance, jeunesse, transition écologique, sociale et spiritualité... Le travail est vaste. Et il reste à définir la forme de cette réorganisation. Il s'agira pour les professionnels de projeter leurs charismes et de se positionner dans la nouvelle organisation. D'autre part, il est nécessaire de préciser les compétences et les règles de fonctionnement des différents conseils, du colloque des ministres. • Com.

PUB



Porchet fils sa

revêtements de sol, parquets, moquettes
pvc stratifié, lino

024 425 21 80
info@porchet-fils.ch
www.porchet-fils.ch

Rue de Neuchâtel 28 1400 Yverdon-les-bains

Une nouvelle construction ? Une rénovation ?
Demandez-nous conseil !
Devis gratuit et sans engagement !
Fondée en 1962,
notre entreprise parcourt la Suisse romande !

PUB

60 ans



BONZON
depuis 1959

lits • duvets • rideaux et linge de lit

Liquidation avant changement d'enseigne

7 derniers jours

Clendy 3 - 1400 Yverdon - 024 425 19 79



« Un accès facilité et une meilleure navigation »

Afin d'avoir un retour sur le ressenti des usagers des Transports lausannois (TL), un groupe d'étudiants a procédé par des entretiens téléphoniques auprès d'un panel de cinquante personnes.

Selon Anthony Jaccard, étudiant en ingénierie, cela permettra aux personnes de gagner en temps et en autonomie. Cela passera par une retransmission des informations du conducteur directement sur l'application. A cela s'ajoutent diverses options de VoiceOver et des textes plus gros pour les personnes à déficit visuel.

Et qu'en est-il des personnes qui n'ont pas accès à un smartphone? «Ce n'est pas un problème car nous avons aussi pensé à un système de bornes permettant d'avoir également accès à ces fonctionnalités», déclare Anthony Jaccard.

« Le système permettra aux personnes de gagner en temps et en autonomie. »

Anthony Jaccard, étudiant en ingénierie



Yoann Gonthier, Carolina Schweizer, Anthony Jaccard, Massoud Gamadiid, Nilay Gökçay (de g. à dr.) encadrés par leur coach Bertrand Cannelle (à dr.).



Le Crunch Innovation a occupé près de 250 étudiants l'Haute Ecole d'ingénierie et de gestion du canton de Vaud.

La parole aux entreprises

En parallèle aux Transports lausannois (TL), Travys a également proposé aux étudiants un projet similaire pour faciliter l'accès à tous. Daniel Reymond, directeur des transports publics locaux, est ravi du résultat obtenu. «Cela a été une très belle expérience de pouvoir travailler conjointement avec les étudiants. Nous avons ainsi pu utiliser leurs idées afin d'alimenter notre réflexion», confirme-t-il.

Même son de cloche du côté de la Ville d'Yverdon qui avait mandaté des étudiant-e-s pour imaginer une plateforme destinée à coordonner les bénévoles

du Nord vaudois. «La seule contrainte que nous avons posée à l'équipe était de remettre l'humain au centre de toutes les réflexions, et cela a été parfaitement respecté», déclare Greg Perrenoud, adjoint de la cheffe du Service des sports d'Yverdon. «Ce que nous avons particulièrement apprécié, aussi, était la méthode design-thinking utilisée par l'équipe qui permet d'effectuer des prototypes pour voir si l'idée tient la route ou pas. Ainsi, cela permet de s'engager sans mobiliser trop de ressources en termes de temps», complète Gil Vassaux, adjoint du chef du Service de la culture.

« Allier amélioration informatique et système de financement participatif »

La plateforme prévue intitulée MonBénévolat avec les informations des différents bénévoles se doit d'être gratuite. Il va de soi que la Ville d'Yverdon ne pourra pas financer toutes les associations. C'est pourquoi l'équipe d'étudiant-e-s a pensé à un système de sponsoring participatif qui permettrait de payer les frais de maintien et de gestion d'une telle interface. Par la suite, il s'agirait de solliciter une personne employée de la Ville qui soit compétente pour gérer la plateforme et trouver des tactiques pour fidéliser les bénévoles.

Swissmedic valide la production d'un traitement contre le cancer à Yverdon

SANTÉ L'entreprise Incyte, installée à Y-Parc, et MorphoSys annoncent l'approbation à durée limitée de Minjuvi, une nouvelle option thérapeutique pour les patients atteints d'un certain type de lymphome.

C'est un nouvel espoir qu'Incyte offre aux Suisses atteints de cancer. L'entreprise biopharmaceutique, qui a installé son site de production à Yverdon, a annoncé avoir reçu l'autorisation pour une durée limitée de mettre sur le marché son traitement Minjuvi en association avec le lénalidomide. Ce qui peut paraître comme un langage scientifique peut finalement se comprendre en une simple phrase: «Incyte estime qu'il y aurait 500 patients diagnostiqués d'un lymphome diffus à grandes cellules B (LDGCB) en Suisse, chaque année et nous sommes heureux de pouvoir leur proposer une nouvelle option thérapeutique», a confié Jonathan Dickinson, vice-président exécutif et directeur général d'Incyte Europe. Car ce type de cancer croît très rapidement et, de

surcroît, s'avère difficile à traiter, selon les experts. «Jusqu'à 40% des patients atteints d'un LDGCB rechutent après avoir été traités ou ne répondent pas du tout au traitement initial», a déclaré Mike Akimov, chef du développement des médicaments chez MorphoSys, qui partage les droits de développement mondiaux du produit avec Incyte.

C'est donc une étape cruciale que les deux entreprises viennent de franchir. Mais elle n'a pu avoir lieu que sur la base de résultats scientifiquement prouvés. Le traitement «associé au lénalidomide a démontré qu'il permettait d'obtenir une réponse cliniquement significative et que les effets indésirables étaient gérables», a assuré Incyte.

Et cerise sur le gâteau, le traitement sera produit à Yverdon! • Com. / Réd.



Le nouveau site de production de l'entreprise biopharmaceutique internationale Incyte, à Y-Parc, a été inauguré le 31 août dernier. KEYSTONE/JEAN-CHRISTOPHE BOTT

PUB

La fin des opticiens indépendants à Yverdon? À vrai dire, non...

OPTIQUE
PIGUET

Fondé en 1963, est toujours là

Chrys Randin – Christophe Perrin
Daniel Piguet – Tiffany Espenel
Cloé Allard – Charlotte Gilliéron

se réjouissent de vous recevoir
à la Rue du Milieu 3 à Yverdon.

Nous nous engageons à vous offrir un service
personnalisé et de qualité avec des prix aussi
attractifs que ceux des grandes enseignes.

Votre satisfaction est notre priorité.

024 426 18 16